

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie
= Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 11 (1985)

Heft: 1

Rubrik: Resumés = Zusammenfassungen = Summaries

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

RESUMÉS

**La théorie de l'institution d'Helmut Schelsky.
Un paradigme oublié de la genèse des théories sociologiques ?
*B. Schäfers***

Le concept et la théorie de l'institution qui, dans l'histoire de la sociologie en République fédérale d'Allemagne, sont surtout liés aux noms de Arnold Gehlen et Helmut Schelsky, n'ont pu s'imposer, dans la structure paradigmatique de la sociologie, comme modèle original.

A la mort d'Helmut Schelsky (février 1984), on s'est demandé quelles étaient les caractéristiques particulières de sa théorie.

Partant des fondements anthropologiques de la théorie de l'action d'Arnold Gehlen, de l'ethnosociologie de Bronislaw Malinowski et de la théorie (juridique) de l'institution de Maurice Hauriou, Schelsky a formulé, à différentes étapes de son oeuvre, des approches d'une théorie de l'institution qui a trouvé, dans ses articles sur la sociologie du droit, sa forme la plus élaborée. Son postulat de la "Division en trois parties de la théorie de l'institution" - l'analyse de la nature des besoins de l'homme dans leur aspect évolutif, les idées qui guident les institutions, la forme d'organisation et le développement des institutions (conformément aux exigences du changement social) au moyen de cet instrument de commande qu'est le Droit - y apparaît très nettement.

L'accueil fait à la théorie de l'institution et sa valeur d'exemple sont limités: une des causes en est la trop grande "étendue sociale du concept d'institution".

**De l'orientation de la science et de la technologie
*K. Weber***

En s'appuyant sur quelques principes du modèle systémique fonctionnaliste de Luhmann, l'auteur tente de dégager, à un niveau général, les analogies et les différences entre les deux sous-systèmes sociaux que constituent la science et la technologie. L'accent de cette comparaison porte sur la description des trois domaines de référence de ces sous-systèmes: la fonction, la production et la réflexion. Cette confrontation de la science et de la technologie tient compte tant des conditions et procédures universelles que des spécificités de la situation suisse; elle débouche

sur une mise en évidence de l'interdépendance sociétale spécifique, ainsi que sur une prévision des limites et possibilités de la politique suisse en matière de science et de technologie.

**Rencontre de l'ethnologie et de la sociologie:
Le cas des relations à plaisanteries**
Jq. Coenen-Huther

Ethnologie et sociologie ont une longue histoire d'apports réciproques. L'analyse désormais classique présentée par Radcliffe-Brown de la relation à plaisanteries (*joking relationship*) entre l'oncle maternel et le neveu utérin dans certaines tribus d'Afrique du Sud fournit un point de départ utile pour l'étude de relations à plaisanteries observables dans nos sociétés modernes. A l'inverse, les observations faites à ce sujet dans notre réalité quotidienne aident à comprendre les mécanismes psycho-sociaux à la base de coutumes à première vue déconcertantes dans les sociétés archaïques. Cette rencontre interdisciplinaire suggère la possibilité de mettre en évidence des propriétés générales de la vie sociale pour autant qu'on se situe au niveau d'abstraction adéquat. Ceci pose le problème de la relation entre modèle et réalité. L'ambition théorique de Lévi-Strauss rejoint ici celle de Simmel, reformulée en termes modernes par Boudon.

Les apprentis: Images de soi et images du monde
G. Bérout; A. Clémence & G. Meyer

Le présent article se place dans la perspective d'une sociologie de la formation professionnelle. A partir de données recueillies auprès d'apprentis, les auteurs se proposent de montrer que ce groupe social contrairement au discours de sens commun ne constitue pas une catégorie homogène. En ayant recours à la théorie psychosociologique de l'attribution, on peut remarquer que les apprentis sur des dimensions comme la présentation de soi, la représentation de l'avenir ou le sens du travail se distinguent entre eux en fonction de leurs appartenances catégorielles (provenance scolaire, catégorie socio-professionnelle d'origine, filière de formation). L'appartenance socio-professionnelle ayant épuisé la plupart de ses effets durant la scolarité, c'est l'origine scolaire qui est déterminante dans la constitution de ces représentations, bien que l'on montre que la filière de formation est le lieu d'émergence de nouveaux rapports aux objets sociaux.

Marché, norme et État. Une étude en sociologie du droit et du marché concernant la situation avant l'introduction de la législation des denrées alimentaires

V. Winkler

L'objet de cette analyse est le marché des denrées alimentaires, manifestement défaillant, du 19ème siècle (produits falsifiés) et la nécessité d'introduire une loi *fédérale* sur le commerce des denrées alimentaires (1905). L'instrument d'analyse est la théorie de Schrape de la triade normative. Ainsi explique-t-on pourquoi la réalisation des normes a échoué. Sont ainsi analysés les rapports de force entre producteurs et commerçants et entre commerçants et cantons définisseurs des normes, et la situation d'impuissance dans laquelle se trouvent les consommateurs qui ne sont pas organisés en coopérative. La raison de l'échec du marché (mesuré en fonction de l'idéal de souveraineté du consommateur) s'explique par le manque d'information des commerçants, des consommateurs et des autorités quant à la composition exacte des aliments. Chaque produit alimentaire est un ensemble de biens, et l'innovation de la loi sur les denrées alimentaires a mené à une régulation de la liberté d'emballage et à une déclaration du producteur responsable.

ZUSAMMENFASSUNGEN

**Helmut Schelskys Theorie der Institution -
Ein vergessenes Paradigma der soziologischen Theorie ?**

B. Schäfers

Begriff und Theorie der Institution, die sich in der Soziologiegeschichte der Bundesrepublik vor allem mit den Namen von Arnold Gehlen und Helmut Schelsky verbinden, haben sich in der paradigmatischen Struktur der Soziologie nicht als eigenständiger Theorieansatz durchsetzen können.

Der Tod von Helmut Schelsky (Februar 1984) war Anlass, nach den Besonderheiten des von ihm vertretenen theoretischen Ansatzes zu fragen.

Ausgehend von der anthropologisch fundierten Handlungstheorie von Arnold Gehlen, der Ethnosoziologie von Bronislaw Malinowski und der (juristischen) Theorie der Institution von Maurice Hauriou formulierte Schelsky in verschiedenen Etappen seines umfangreichen Werkes Ansätze zu einer Theorie der Insti-

tution, die in seinen rechtssoziologischen Beiträgen ihre wichtigste Ausgestaltung erfährt. Hier wird die von ihm postulierte "Dreigliederung der Institutionentheorie" in die Analyse der evolutiv verstandenen Bedürfnisnatur des Menschen, die die Institutionen leitenden Ideen, die Organisationsgestalt und Fortentwicklung der Institutionen - entsprechend den Erfordernissen des sozialen Wandels - vermittels des "Steuerungsinstruments des Rechts" besonders anschaulich.

Im zu grossen "Sozialumfang des Institutionenbegriffs" wird eine Ursache dafür gesehen, dass Rezeption und Paradigmabildung der Institutionentheorie auf Grenzen stossen.

Zur Steuerung von Wissenschaft und Technologie *K. Weber*

Basierend auf einigen Grundüberlegungen des funktionalistischen Systemmodells Luhmanns wird versucht, Gemeinsames und Trennendes sowie die Funktionsweise der beiden gesellschaftlichen Subsysteme Wissenschaft und Technologie allgemein herauszuarbeiten. Im Vordergrund dieses Vergleichs steht die Charakterisierung der drei zentralen Referenzen der beiden Subsysteme: die Funktion, die Leistung und die Reflexion. Diese Charakterisierung trägt sowohl universellen wie spezifisch schweizerischen Bedingungen und Prozessen von Wissenschaft und Technologie Rechnung. Aus der Gegenüberstellung wird die besondere gesellschaftliche Verflochtenheit von Forschung und Technologie ersichtlich, Grenzen und Möglichkeiten schweizerischer Forschungs- und Technologiepolitik werden abschätzbar.

Begegnung der Ethnologie und der Soziologie: Die scherzenden Beziehungen *Jacques Coenen-Huther*

Ethnologie und Soziologie haben eine lange Geschichte gegenseitiger Beiträge. Die von Radcliffe-Brown vorgelegte, klassisch gewordene Analyse der scherzenden Beziehung (*joking relationship*) zwischen dem Onkel mütterlicherseits und dem Neffen schwesterlicherseits in gewissen Volksstämmen Süd-Afrikas liefert einen für die Studie der scherzenden Beziehungen in unseren modernen Gesellschaften nützlichen Ansatzpunkt. Umgekehrt helfen uns Beobachtungen zu diesem Thema in unserer alltäglichen Umgebung, die psycho-sozialen Vorgänge zu ver-

stehen, auf denen Gewohnheiten in traditionellen Gesellschaften beruhen, die auf den ersten Blick verwirrend sind. Diese interdisziplinäre Begegnung verweist auf die Möglichkeit, allgemeine Eigenschaften des sozialen Lebens herauszuarbeiten, falls man die angemessene Abstraktionsebene wählt. Dies bringt uns zum Problem der Beziehung zwischen Modell und Wirklichkeit. Die theoretische Absicht von Lévi-Strauss nähert sich hier derjenigen Simmels, wie sie Boudon auf moderne Weise umformuliert hat.

Die Lehrlinge: Selbstbild und Weltbild *G. Béroud; A. Clémence & G. Meyer*

Die vorliegende Arbeit basiert auf einem Ansatz der Soziologie beruflicher Sozialisation. Aufgrund der bei einem Kollektiv von Lehrlingen gesammelten Daten versuchen die Autoren zu zeigen, dass diese soziale Gruppe, im Gegensatz zur allgemeinen Annahme, keine homogene Kategorie bildet. Ausgehend von der Attributionstheorie ist zu beobachten, dass sich Lehrlinge hinsichtlich ihrer Selbstdarstellung, ihren Zukunftsvorstellungen sowie ihrem der Arbeit zugeordneten Sinn - je nach sozialer Herkunft und schulischer sowie beruflicher Erfahrung - voneinander unterscheiden. Die sozio-professionelle Herkunft wirkt sich bereits in entscheidendem Masse während der Schulbildung aus, mithin ist die schulische Laufbahn ausschlaggebend für die Entstehung der genannten sozialen Repräsentationen. Allerdings zeigt sich auch, dass die Ausbildungstätte der Ort ist, wo neue Beziehungen zu sozialen Objekten eingegangen werden.

Markt, Norm und Staat **Eine rechts- und marktsoziologische Fallstudie zur Einführung der schweizerischen Lebensmittelgesetzgebung** *V. Winkler*

Analysiert wird der offensichtlich versagende Lebensmittelmarkt des 19. Jhdts. (Lebensmittelfälschungen) und die Notwendigkeit der Einführung eines *eidgenössischen* Gesetzes über den Handel mit Lebensmitteln (1905). Analyseinstrument ist Schrapes Theorie der normtragenden Triade. Damit wird begründet, warum die Normdurchsetzung zuvor nicht gelang. Hierzu werden die Machtstruktur zwischen Produzenten und Anbieter, Anbietern und den normgebenden Kantonen und die machtlose Situation der nicht in einer Konsumgenossenschaft organisierten

Konsumenten untersucht. Der Grund des Marktversagens (gemessen am Ideal "Konsumentensouveränität") findet ihren Kern im Informationsmangel der Händler, Konsumenten und Behörden über die genaue Zusammensetzung der Lebensmittel. Jedes Lebensmittel ist eigentlich ein Güterbündel und die Innovation des Lebensmittelgesetzes führte zu einer Regulation der Einbindungsfreiheit und einer Deklaration des verantwortlichen Produzenten.

SUMMARIES

Helmut Schelsky's Theory on Institutions. A Forgotten Paradigm of Sociological Theory Development *B.Schäfers*

The concept and theory of institutions, which above all have been associated with the names Arnold Gehlen and Helmut Schelsky in the history of sociology in the Federal Republic of Germany, have not been able to establish themselves as an independent model within the paradigmatic structure of sociology.

With Helmut Schelsky's death in February, 1984, the occasion had arisen to question the particularities of his theoretical approach.

Proceeding from Arnold Gehlen's anthropological fundamentals of the theory of action, Bronislaw Malinowski's ethno-sociology and Maurice Hauriou's (legal) theory of institutions, Schelsky formulated, in various phases of his voluminous work, approaches to a theory of institutions which took on their most significant form in his contribution to the sociology of law. His postulated "Theory of Institutions in Three Parts" - the analysis of the evolutionary nature of the needs of man, the guiding ideas of the institution and the organizational form and further development of the institution - (according to the demands of social change) becomes most clear through "The Regulating Function of the Law".

One cause for the limited reception and formation of paradigms of the theory of institutions can be seen in the too broadly defined "social extent of the concept of institutions."

The Regulation of Science and Technology *K. Weber*

Referring to some basic principles of Luhmann's functionalist system model, the author attempts to work out, on a general level, some analogies and differences between the two societal sub-systems science and technology as well as how they function. This comparison focuses on characterizing the three central references of both sub-systems: the function, the achievement and the reflection. This characterization takes into account both universal as well as specifically Swiss conditions and processes of science and technology. The special way in which research and technology interlook in society becomes evident through this comparison as well as the estimation of the limits and possibilities of Swiss research and technology policy.

The Encounter between Ethnology and Sociology: The Joking Relationship *Jq. Coenen-Huther*

Ethnology and sociology have a long tradition of reciprocal contributions. Radcliffe-Brown's analysis of the "joking relationship" between the maternal uncle and the nephew on the sister's side in certain South African tribes, which has become a classic, provides a useful point of departure for studying joking relationships in our modern societies. Inversely, observations on this subject made in our everyday environment help us to understand psycho-social processes underlying habits in traditional societies which seem confusing at first glance. This interdisciplinary encounter points out the possibility of extracting general properties of social life if the appropriate level of abstraction is selected. Subsequently, we are faced with the problem of the relationship between the model and reality. Here the theoretical intention of Lévi-Strauss approaches that of Simmel as expressed in modern terms by Boudon.

Apprentices: Self-Image and World Image
G. Béroud; A. Clémence & G. Meyer

The present article is based on an approach of the sociology of professional socialization. Using data collected from apprentices, the authors attempt to show that this social group, contrary to general opinion, does not constitute a homogeneous category. Proceeding from the psychosociological attribution theory, it has been observed that apprentices differ from each other in respect to their self-presentation, their future perspectives as well as the meaning they attach to their work, according to social origin, scholastic and professional experience. The socio-professional origin already has a decisive influence during their schooling, hence the school career is decisive for the formation of so-called social representation. Indeed, it turns out that the training center is the place where new relationships are developed to social objects.

Market, Norm and the State.
A Case Study on the Passage of Food Legislation in Switzerland
under the Perspective of the Sociology of Law and the Market
V. Winkler

This article analyzes the obviously malfunctioning food market in the 19th century (food adulteration) and the necessity of passing a *federal* law governing food trade (1905). The analytical instrument used is Shrape's theory of the norm supporting triad which attempts to explain why norm enforcement has not been previously successful. In this context the power structure between producers and suppliers and between suppliers and the norm setting cantons is studied as well as the powerless situation of the consumers not organized in a consumer cooperative. The main cause for the market failure (compared with the ideal of consumer sovereignty) can be found in a lack of information on the part of the merchants, consumers and administrative offices concerning the precise composition of food products. Each food item is actually a combination of goods and the new food act lead to the regulation of permissible ingredients and to a declaration of the responsible producer.